

Source	<i>BCLF (Bulletin critique du livre en français) n° 620</i>
Date	mai 2000
Signé par	-

La pensée d'Aristote a longtemps souffert d'être considérée comme fondamentalement homogène. Or, la lecture approfondie et renouvelée des éditions soumises à de rigoureux principes d'établissement critique du texte ont montré une très vaste diversité de projets derrière l'unité d'une méthode et d'un style philosophiques. C'est à démontrer cette variété que s'attache le présent volume, à travers l'étude d'un objet précis : la théorie de la préposition qui a, en quelque sorte, résumé pendant longtemps l'intégrité du système de pensée aristotélicien. Quinze communications, prononcées au cours de séminaires de recherche tenus à l'École normale supérieure entre 1993 et 1996, sont ici rassemblées, fournies par des auteurs prestigieux. Claude Imbert, Denis O'Brien, Francis Wolff, Barbara Gemez, Jacques Brunschweig, Pierre Chiron, Jean-Baptiste Gourinat, Frédérique Ildefonse, Marc Baratin, Henri Hugonnard-Roche, Philippe Hoffmann, Abdelali Elamrani-Jamal, Ali Benmakhlouf, Maroun Aouad et Jean Jolivet unissent leurs forces pour tirer ce complexe au clair, dans une perspective analytique et historiographique. L'architecture du volume fait passer des origines ontologiques du langage rationnel à l'autonomie problématique de la théorie aristotélicienne partagée entre logique et sémantique. Sont ensuite abordées les questions de la théorie stoïcienne et de ses enjeux, et la définition de l'aristotélisme au regard de la figure d'Aristote lui-même, telle qu'on est aujourd'hui susceptible de la connaître. L'épilogue permet de pousser le regard jusqu'au Moyen Âge de Pierre Abélard et Grégoire de Rimini, par où se marque le terminus d'une réflexion qui a su féconder les siècles jusqu'à nos jours. Un remarquable index des auteurs anciens, précis et philologiquement documenté, suivi d'un index non moins précieux des auteurs modernes, permet de retrouver rapidement les éléments de détail de ce riche ensemble. Les notes infrapaginales servent pour l'essentiel à donner les repères bibliographiques nécessaires. Et le lecteur d'aujourd'hui sort de cette lecture plus instruit, l'œil plus exercé à débusquer – derrière la fausseté ici dénoncée de quelques commentaires antérieurs réducteurs – la diversité des points de vue sous lesquels se place Aristote pour traiter des questions ayant constitué le fondement de ses conceptions logiques, philosophiques, esthétiques, linguistiques et même pragmatiques avant la lettre. Un bel ensemble dont la lecture est recommandée aux spécialistes tout d'abord, puis à tous ceux qu'intéresse la constitution en langage des doctrines philosophiques.